VIN GÉNÉREUX
TRÈS RICHE EN QUINQUINA

BYRRH

SE CONSOMME EN
FAMILLE COMME AU CAFÉ

Offres et Demandes D'EMPLOIS

COURTIERS-LIVREURS-RECEVEURS sont demandés Etablissements Edouard POLLET, Bruay, Nœux, Auchel, Bully-Grenay et Lens. 14.297.

On Demande

Une BONNE, de 20 à 30 ans, 197, rue de Paris, LILLE.

DESSINATEUR-MÉTREUR connaissant le bâtiment, demandé à Valenciennes. Situation stable. Adresser références au Bureau du Journal, sous les initiales X. Y. Z. 14.320.

Bon MECANICIEN-TOURNEUR connaissant tous systèmes moteurs, désire place dans Lille. Ecrire au journal, aux lettres M. T. C., 6219

Dames et Messieurs

sont demandés pour représentation facile et encaissements. Appointements fixes et commissions. LAMY, 101, rue Nationale, LILLE, de 9 à 11, et de 3 à 4. 6201.

HOMME DE CONFIANCE Ancien maître briquetier, connaissant à fond les travaux de la briqueterie, demande place de contremaître. S'adresser chez M. Jules BOUCHAERT, n° 75, corons de la Perce-Gayant, à Waziers, près de Douai (Nord) 14.323.

BONNE SITUATION offerte par Société importante Assurances Vie et Capitalisation. 1 Homme ou Dame, honnêtes et travailleurs pour tous les environs Douai. S'adresser : Préfection Particulière, 198, Perce-Gayant, DOUAI. 14.319.

Menuisiers

sont demandés aux MOULINS DE DON (Nord). 6903.

AVIS DIVERS

Au COMPTANT et à CRÉDIT
Fin de Saison
BAISSE DE PRIX
Achetez directement à l'usine
1.000 VÉLOS neufs garantis roue libre frein HOMME et DAME 350 fr.
Agents des plus grandes marques
1 LOT de VÉLOS Homme, Dame, Enfant, depuis 250 fr.
Accessoires, Pneus, Chambres, meilleur marché que partout ailleurs. — On accepte tous les Bons.
Remises aux marchands
Camille COPPENOLLE
39 Rue Neuve, LILLE (près Grand'Place) 39

VoiesUrinaires
MALADIES SECRETES
Dr CAVRO, à Lille, boul. de la Liberté, 116 bis, de 8 h. à 19 h.

Canne et Rotin
POUR CHAISES
357, Rue de Paris, LILLE

FABRIQUE DE
BICYCLETTES
C'est toujours 30 POUR CENT meilleur marché qu'ailleurs

LANTERNES ACETYLENE, cuivre nickelé	14 »	FREINS sur jante arrière	11 »
LES MEMES, rendues franco domicile	16 »	ROUES LIBRES, qualité courante	10 »
CHAINES POUR BICYCLETTES	15 »	CHAMBRES A AIR extra et garanties	6 »
PEDALES FORTES, la paire	10 »	ENVELOPPES extra et garanties	18 »
SELLES, qualité courante	15 »	BICYCLETTES pour 100 kilos, avec roue libre et frein, garanties sur facture	395 »
SELLES FORTES pour poids lourds	25 »		

BICYCLETTES DE COURSE, moyeux à broche, frein avant et frein arrière et roue libre ..... 395 »
BICYCLETTES POUR DAMES, modèle grand luxe ..... 395 »
BICYCLETTES RECLAME pour Hommes, Dames et Enfants, depuis ..... 250 »
REMISE AUX AGENTS. — MAISON DE CONFIANCE
La plus importante Maison de la Région
Etablissements HOUSSOULLIEZ 13 et 13 bis, Rue du Havre CALAIS
Machines à coudre et pièces détachées. Demandez nos Catalogues en joignant timbre-poste

LE RETOUR D'AGE

que le bon sens populaire a si justement dénommé « âge critique », est bien réellement la période la plus critique de l'existence féminine.

La disparition des règles prive l'organisme d'une « véritable soupape de sûreté », qui, mensuellement, en laissant s'échapper le flux menstruel, assurait l'évacuation du trop-plein de la circulation.

Cette importante évolution physiologique a, sur la santé de la femme, des répercussions profondes et souvent douloureuses. Ce sont chez les unes des chaleurs subites qui baignent le corps de sueur et empourprent le visage, des étourdissements, des vertiges, des battements de cœur, des sensations d'étouffement, une pesanteur dans le bas-ventre ; chez d'autres, ces symptômes congestifs se compliquent de troubles digestifs, de constipation, d'accidents nerveux, de mélancolie, d'accès de tristesse, de lassitude et de dégoût de l'existence. D'autres enfin prennent un embonpoint excessif ou souffrent d'hémorroïdes, de maladies de peau : acné, couperose, eczéma, etc.

Comment combattre tous ces accidents, activer, faciliter la période critique du Retour d'Age ?

EN RECOURANT AUX

PILULES DUPUIS

Sous leur action, la liberté du ventre, l'évacuation des déchets seront quotidiennement assurées, le sang conservera une fluidité normale, une circulation régulière, les malaises congestifs (vertiges, étourdissements, palpitations, pesanteur) seront évités, l'embonpoint, les éruptions cutanées (couperose, acné, eczéma) ne se produiront pas ou disparaîtront, les troubles nerveux, les idées noires n'auront pas de prise sur un organisme qui retrouvera rapidement son bon équilibre fonctionnel.

Vous toutes que guette le RETOUR D'AGE, vous toutes que martyrisent les perturbations de l'âge critique, recourez de suite aux

PILULES DUPUIS

Elles vous seront le meilleur soutien pour supporter ce passage difficile. Elles seront le bon guide qui vous acheminera sans heurt de la maturité active à une maturité calme dont vous pourrez jouir avec sérénité.

BIEN EXIGER
dans toutes les Pharmacies
Les Vraies PILULES DUPUIS
en boîtes de 2 fr. 20 (impôt compris)

Chaque boîte porte une étoile rouge (marquée déposée), sur le couvercle et les mots « DUPUIS-LILLE » imprimés en noir sur chaque pilule de couleur rouge. Dépôt général : Pharmacie Baillœuil, 109, rue Léon-Gambetta, LILLE.

Tout le monde STÉNOGRAPHE en 10 h. par la Brévigraphie Lec. p. cher. sténo-dac., franc., comptab., etc. Placement. Ec. ou s'ad. 7, r. d'Amiens, midi.

CUIRS

Baisse de 25 pour cent après inventaire

Croupons de pays, tannage chêne garanti, 18 et 20 fr. le kilo.
Croupons étrangers minces, 14 et 16 fr. le kilo.
Collets pays, 10 et 11 fr. le kilo.
Flancs pays, 8 francs le kilo.
Débris pour talons : petits, 2 fr. ; grands, 6 fr. le kilo.

TANNERIE DE LA DEULE
22-24, QUAI DE LA BASSE-DEULE, LILLE
Postaux de 5 à 10 kilos, contre remboursement.

Vous ferez votre lessive sans aucune fatigue
AVEC UNE
Laveuse 'VÉLO'
et votre linge sera blanc comme neige sans usure
Le plus récent brevet

Roulements à billes - Garantie écrite 2 ans

VENTE AU COMPTANT OU A TERME
Lille, 109, rue Solférino.
Roubaix, 6, rue des Fabricants.
Douai, 15, rue des Ferronniers.
Valenciennes, 47, rue Saint-Géry
Bruay (P.-de-C.), 7, rue des Escaliers.
Lens (P.-de-C.), 75, boulevard des Ecoles.
Dunkerque, 23, rue Neuve.

LILLE **"BOKA"** Téléphone 2500

Grands Magasins A St-JACQUES — 38, rue Grande-Chaussée
La plus importante Spécialité de Nouveautés

LUNDI 17 JANVIER
et jours suivants
GRANDE MISE EN VENTE ANNUELLE DE
BLANC

Linge de Table et de Maison, Toiles, Rideaux, Mouchoirs, Bonneterie, Chemiserie

SERVICES DE TABLE, linge damassé des Vosges, beau coton crème. Le service 6 couverts. 65 fr.
Le service 12 couverts. 119 fr.
SERVICES DE TABLE, linge damassé des Vosges, mi-fil blanc. Le service 6 couverts. 95 fr.
Le service 12 couverts. 129 fr.
LINGE DE TABLE, tissu « Santtes », damiers toutes teintes, grand teint garanti. La nappe. 29,90
Exceptionnel. La serviette. 7,90
SERVIETTES DE TABLE, beau coton blanc. Qualité fine. La douzaine. 37 fr.
Qualité lourde. La douzaine. 48 fr.
SERVICES A THE, beau coton blanc damassé, serviettes frangées. Le service. 35 fr.
NAPPES DAMASSE BLANC, ourlées jour. Pour 6 couverts. La nappe. 14,90

TORCHONS DE CUISINE, encadrement beau coton lourd. La douzaine. 29 fr.
Qualité supérieure. La douz. 32,90
TORCHONS OURLES, qualité d'usage, 60 × 80. Le torchon 3,25 et 2,95
SERVIETTES LITEAUX, pour coiffeur, coton crémé, genre lourd. La douzaine. 29,50
SERVIETTES DE TOILETTE, tissu nids abeilles, qualité forte. La serviette. Depuis 2,95
SERVIETTES DE TOILETTE, tissu éponge, blanc, très spongieux. La serviette. Depuis 3,25
GANTS pour la TOILETTE, en tissu éponge. 0,95 et 0,75
DRAPS DE LIT, belle cretonne forte des Vosges. Lits à 1 place. 19,50
Lits à 2 places. 26,50
Lits de milieu. 32,50
DRAPS DE LIT, cretonne blanchie, genre lourd. Lits à 2 places 36,50
Lits de milieu 42 fr.
DRAPS CRETONNE BLANCHE, jours fantaisies et feston brodé. Lits à 2 places. 39 fr.
TAIES D'OREILLERS, en shirting fort, 65 × 65. La taie. 4,50
TAIES D'OREILLERS, en shirting renforcé, 65 × 65, avec jours. 7,90
Avec feston. 9,90

CRETONNE ECRUE, pour draps, genre lourd des Vosges. Le mètre. Larg. 80 c/m. 3,50
Le mètre. Larg. 100 c/m. 4,50
MADAPOLAM LOURD, pour lingerie. Larg. 80 c/m. Le mèt. 2,95
La coupe de 5 mètres. 14,75
La coupe de 10 mètres. 29,50
SHIRTING renforcé, pour lingerie d'usage. Larg. 80 c. Le m. 4,50
La coupe de 5 mètres. 22,50
La coupe de 10 mètres. 45 fr.
SHIRTING sans apprêt, pour lingerie fine. Larg. 80 c/m. La coupe de 5 mètres. 24,50
La coupe de 10 mètres. 49 fr.
PERCALE FINE, pour belle lingerie. Largeur 80 c/m. La coupe de 5 mètres. 24,50
La coupe de 10 mètres. 49 fr.
MADAPOLAM MERCERISE pour lingerie. Larg. 80 c/m. La coupe de 10 mètres. Valeur réelle : 69 fr. Affaire hors cours. Soldée à 49 fr.
CRETONNE blanche des Vosges pour lingerie d'usage. Larg. 80 c/m. La coupe de 10 m. Val. réelle 69 fr. A profiter de suite. Soldée à 49 fr.

GRAND CHOIX
DE
LINGE FANTAISIE en CHEMINS de TABLE et NAPPERONS
— DENTELLE et BRODERIE —

MOUCHOIRS
MOUCHOIRS CHOLET, beau coton blanc. La douzaine. 19,50
MOUCHOIRS CHOLET, coton blanc, vignette couleur. La douzaine. 14,90
MOUCHOIRS CHOLET, coton couleur. La douzaine. 26,50
MOUCHOIRS COTON BLANC, à jour, pour dames. Le mouchoir. 0,95
MOUCHOIRS COTON BLANC, à jour et bord couleur. Le mouchoir. 0,75
MOUCHOIRS COTON BLANC, vignettes couleur, tissées. Grande taille. Le mouchoir. 1,25

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
PAILLASSONS

CORDE		BROSSE	
35 × 60.	3,75	35 × 60.	8,50
40 × 70.	4,95	35 × 70.	9,95
40 × 80	5,50	40 × 70.	11,50
		40 × 80.	12,50

CHOIX IMMENSE
DE
GUIPURE et TULLE BLANC
pour VITRAGES
VITRAGES ENCADRES
STORES et BRISE-BISE
GRANDS RIDEAUX
et COUVRE-LITS

CHEMISERIE
CHEMISES POUR HOMMES, flanelle coton rayée, jolies dispositions. Toutes tailles. 12,90
CHEMISES POUR HOMMES, flanelle coton, avec devants oxford fantaisie à plis. Toutes tail. 14,50
CHEMISES POUR HOMMES, zéphir couleur, devants et poignets fantaisie. Toutes tailles. 12,90
COLS PERCALE FORTE, qualité extra. Toutes formes mode. 2,25

BONNETERIE
BAS coton, mailles unies. Noir. 2,95
BAS coton, mailles unies. Couleur. 3,45
BAS coton, mailles unies, semelles renforcées. En noir seulement. Article recommandé. 3,75
BAS TRICOTES, genre main. En coton, côte 2/2, pour dames. 3,90
En laine, côte 1/1, pour dames. Laine et coton 2/2, pour fillettes. 6,25

3/4	5/6	7/8	9/10	11/12
1,95	2,25	2,45	2,75	3,00

BAS MOUSSELINE, semelles renforcées, noir, gris, acajou, nègre. 4,90
BAS MOUSSELINE mercerisé, renforcé. Noir seulement 7,90
Simili soie 8,90
BAS SOIE NOIR, semelle fil. Exceptionnel. 11,90
BAS S. SOIE, semelle fil, marque « LYSAR » nègre acajou, taupe, beige, gris ..... 18 fr.
Même Article, baguette brodée 20,25
BAS PURE LAINE, mailles unies, semelles tricot 11,50
CULOTTES COTON, pour dames, toutes teint. Exceptionnel. 5,90
CHEMISES AMERICAINES coton, manches courtes. Blanches et roses. 4,50
MOUSMEES laine, toutes teintes 12,90
PALETOTS LAINE tricot, en beau mérinos, col châle ..... 42 fr.
MARINIERES LAINE, dessins persans, teintes modes ..... 55 fr.

CORSETS
CEINTURES PORTE-JARRETELLES, très beau satin. En rose et en bleu. 8,50
CORSETS BAS, beau coutil écru, garn. broderie, 4 jarret. 18,50
SOUTIENS-GORGE, shirting blanc, garnis de Valenciennes. Très bonne forme. 5,75
SOUTIENS-GORGE, fine broderie anglaise 10,75

A l'occasion de cette grande mise en vente, il sera présenté à tous nos rayons une série d'articles aux prix les plus réduits.

VISITEZ NOS ETALAGES
ENTREE LIBRE

A SAINT-JACQUES
38, Rue Grande-Chaussée
LILLE

même le bagne, avec joie, si je pouvais seulement être sûr...

Il allait ajouter : « Que tu es bien ma fille. » Mais il contint ces mots qu'il ne devait pas faire entendre, et qu'elle ne demandait pas. Elle dit vivement avec une candeur un peu cruelle :

— Faudra-t-il longtemps pour l'établir, cette conviction ?

— Oh ! sois tranquille, reprit son père avec tristesse, je saurai vite si je me suis trompé. Mais autre chose, que je vais te dire, me contraint au silence pour quelque temps encore.

Dans l'esprit de Claude, la certitude qu'il espérait acquérir venait de remarques faites par lui-même, ou recueillies dans les racontars du village, au sujet de Bertelin et de Sylvaine. L'idée que cet homme encore jeune, et plongé dans une si lamentable solitude de cœur, pouvait s'éprendre de la charmante fille habitant sous son toit, n'avait pas manqué de venir à plus d'un observateur dans le pays.

Mais si Bertelin éprouvait de l'amour pour Sylvaine, il ne la croyait donc pas sa fille ?... Serait-ce vraiment le hasard qui l'aurait amenée dans cette maison ? Ne fallait-il plus voir dans sa présence à Sézenac l'effet d'une sollicitude paternelle informée, consciente ? Après tout, la confusion apparente était facile entre les deux sentiments, du moins jusqu'ici. Mais cela ne pouvait durer.

Si l'intérêt que Bertelin prenait à Sylvaine assumait un caractère passionné, les conséquences en éclateraient bientôt. Même au cas d'un aveu secret, Claude trouverait moyen de confesser la jeune fille. Et alors ce serait la fin de son long cauchemar. Car la noblesse du caractère de Roger s'était imposée à son ennemi. Cet homme était droit et pur. Aucune équivoque ne pouvait exister dans sa conscience. S'il aimait Sylvaine d'amour, voyant en elle la fille de Juliette, à qui elle ressemblait d'une façon si frappante, c'est que jamais il n'avait pu s'attribuer, même par le plus lointain soupçon, la paternité de cette enfant.

— L'épreuve décisive aura lieu, se disait Claude, au prochain voyage de Mme Chabrial à Sézenac. Cette femme, si follement éprise de Bertelin, amènera quelque explication plus ou moins violente, où la vérité se manifestera.

Il ne pouvait expliquer ces prévisions à Sylvaine, mais il lui exposerait une autre part non moins sincère de sa pensée.

— Cette Parisienne que tu as vue ici, lui disait-il, cette Mme Chabrial, dont le mari vient de mourir...

— Je sais, père, M. Bertelin est allé à Paris pour l'enterrement. Il y a eu un drame, paraît-il. M. Chabrial est mort en duel.

— Il y aura toujours des drames autour de cette femme, reprit Claude. Elle est dangereuse.

— Comment le savez-vous ?...

— Elle a été mêlée jadis à l'affaire de la « Coquette-Lucie ». Elle tient en main une preuve, la seule, que l'incendie fut volontaire, qu'il fut allumé par Muriac, le misérable instrument de Paul Vauthier.

— Oh ! mais alors, elle peut causer beaucoup de tort aux Bertelin.

— En ce moment, elle n'en a pas l'intention, car elle est éperdument éprise de M. Roger.

— M. Roger !... dit Sylvaine avec une tranquille surprise. Comment cela se peut-il ? Il est marié.

Cette naïve réflexion, le ton placide dont elle fut faite, prouvèrent à Claude que, du côté de Sylvaine du moins, nulle suggestion amoureuse n'avait exercé son trouble.

— Il est marié, reprit Claude, c'est vrai. Cela ne décourage pas la passion d'une créature sans scrupule. Mais cela peut empêcher l'homme loyal qu'est M. Bertelin d'y répondre. En ce cas, le dépit, la haine, remplaçant l'amour dans le cœur de Mme Chabrial, elle songerait peut-être à se servir de l'arme qu'elle possède.

— Oh ! vous m'effrayez... Mes pauvres bienfaiteurs n'ont-ils pas assez souffert ?...

— C'est ce que je pense.

Claude prononça ces derniers mots d'un ton pénétré.

— Vois-tu, mon enfant, depuis que j'ai senti le goût de cendre et de sang que laisse la vengeance, depuis qu'en face de ton martyre si noblement accepté, en face de ta douce miséricorde, j'ai eu le remords de mon implacable rancune, je songe à en réparer les effets. Ils ont trop dépassé mon pire vouloir pour que je n'en reste pas épouvanté. Je n'en veux plus à Roger Bertelin.

— Oh ! père... s'écria-t-elle, saisissant sa main dans un mouvement de joie.

Elle s'étonna de son brusque recul. Quelle plaie de souffrance elle touchait sans le savoir en cet affectueux élan pour le rival ! Cependant il continua, domptant l'impulsion ancienne, le retour de sa jalousie furieuse :

— Non, je ne lui en veux plus. Je m'incline devant son grand caractère. Désormais, je défendrai contre tout mal cet homme, que j'ai failli sacrifier. Je puis enlever à Mme Chabrial l'arme qu'elle possède contre lui. C'est un carnet qui m'appartient, qu'elle doit me rendre.

— Comment ?...

La stupeur de Sylvaine ne trouva pas d'autre mot.

— Ne te préoccupe pas de ce mystère, mon enfant. Qu'il te suffise de savoir ceci : je connais un secret terrible relatif à Mme Chabrial. Je puis la perdre. J'ai mis mon silence au prix que je viens de te dire. Ce carnet, qui contient d'aveux de Muriac, elle doit me le rendre. La voici veuve. Elle ne peut tarder à reparaître ici, à Sézenac. Il faut que je voie dans quelles dispositions elle y reviendra. Il faut que je rentre en possession du carnet. Et, au besoin, que je déjoue les machinations dont je la crois capable. Comprends-tu, maintenant, pourquoi je garde encore mon nom d'André Libert et pourquoi je ne tends pas encore mes poignets aux menottes des gendarmes ?...

Cette phrase fit éclater Sylvaine en sanglots.

— Ne pleure pas. M'approuves-tu ?

— Oui, mon père. J'avais toujours pensé que vous aviez une âme généreuse... Ah ! pourquoi faut-il ?...

— Tais-toi...

— Songez donc !... Au moment où je vous retrouve si bon, si noble, je vais vous perdre... Et comment, mon Dieu !... Ah ! c'est atroce !...

Elle se tordait les mains.

— Sois brave, dit-il. Réfléchis que cela est injuste. Pense à ton fiancé, à l'innocent, là-bas...

C'était lui qui évoquait une telle image !

Sylvaine sentait maintenant une grande part de son cœur aller vers cet être singulier, que le devoir filial n'avait pu suffire à lui rendre cher. Elle s'accusait de l'avoir détesté, maudit. L'infortuné !...

Quand elle le quitta, ce soir-là, et s'en revint sous la nuit commençante, la jeune fille sentit qu'avec l'effroyable douleur dont elle se trouvait allégée, elle avait encore laissé en arrière, dans cette humble chambre, d'autres lourdes et funestes choses : des jugements aveugles, de dures préventions. En regardant s'allumer les étoiles, un vague rêve de fraternité lui élargissait le cœur : fraternité avec les malheureux, mais fraternité aussi avec les coupables. Car la distance de la vertu à la faute n'est souvent que le même court chemin qui va du bonheur à l'infortune.

XVII

LE VERRE D'ORANGEADE

Ce printemps-là, Jeanine Chabrial, dans l'ombre vaporeuse de son deuil, — nuages de crêpes et souples flots de mousseline de soie, — apparut aux habitants de Sézenac plus radieusement belle que jamais.

Cette population simple et travailleuse la considérait avec une curiosité admirative fortement imprégnée d'antipathie.

— Que vient-elle faire chez nous ? disait-on. Elle n'est pas de notre race, la Parisienne. Avec toutes ses simagrées, ses airs de s'intéresser à nos familles, elle se soucie de nous juste autant que des lapins qui grouillent dans le vieux parc. Encore, ceux-ci, elle a le plaisir de leur tirer des coups de fusil, à l'automne, en guêtres et en jupes courtes. Sans doute qu'elle tourne autour de M. Roger. Tant pis pour nous si elle l'ensorcèle ! Une patronne comme ça changerait l'air du pays. On ne respirerait plus aussi à l'aise.

Cette impression des ouvriers était un peu celle du maître. La nature si ouverte, si franche de Roger subissait une sorte de contraction, un repliement sur soi-même en présence de Jeanine. La séduction qui émanait de cette femme le troublait parfois, comme jadis au matin de leur promenade à cheval. Mais, tout de suite, un souffle glacé, venu on ne savait d'où, refroidissait sa flamme, l'arrêtait à mi-chemin du désir, le laissait dans une incertitude qu'il ne s'expliquait pas, entre la répulsion et l'amour.

Dès son arrivée à Sézenac, Jeanine avait tenu la promesse faite à Claude. Elle lui avait rendu le carnet où se trouvait la confession de Muriac.

— Vous savez nos conventions, lui avait-elle dit. J'ai votre parole que vous ne toucherez pas à Roger Bertelin.

— Le malheur n'est que trop près de lui, puisque vous y êtes, avait répondu l'ouvrier.

Chacun d'eux se défiait de l'autre. Jeanine restait persuadée que la présence de Ramerie à Sézenac était une menace pour celui qu'elle aimait. Si jamais je prends quelque empire sur Roger, pensait-elle, je l'obligerai à éloigner ce garçon-là. Quant à Claude, il prévoyait que cette femme, sous l'empire de la passion, serait capable de tout. Il veillait donc, ne pouvant se résoudre encore à la confession de son crime, qui l'ôterait du chemin de Mme Chabrial. Puis l'intuition sans cesse accentuée que l'amour de Bertelin n'allait pas vers elle, mais vers Sylvaine, que cette preuve lui serait donnée avant de descendre dans l'exil et dans la nuit, retenait le malheureux homme.

Les jours passèrent donc.

Et, tout à coup, l'information se répandit qu'une évasion avait eu lieu à Nouméa.

Ce fut d'abord un bref télégramme dans les journaux. Le forçat Marcien Férel avait disparu.

Plus tard, des détails arrivèrent. Le jeune homme, employé dans l'intérieur de l'île à des travaux de mine, et moins surveillé que les autres à cause de sa conduite exemplaire, avait pu se soustraire à la vigilance de ses gardiens. Il avait dû faire des prodiges de course et de gymnastique pour se mettre hors d'atteinte, avec une adresse dont les autorités restaient confondues. Naturellement, on ne pouvait convenir d'une faute commise par le personnel du bagne. On prêtait donc à l'évasion de Marcien une allure quasi-fantastique. Toutes les recherches ayant été inutiles, la croyance prévalait que le jeune forçat avait été accueilli, aidé par les Canaques. Peut-être se cachait-il encore parmi eux. Peut-être ces indigènes lui avaient-ils donné passage dans une pirogue jusqu'à bord de quelque navire étranger.

Les journaux commentèrent l'événement. La presse, à court d'aliments, tâcha de réveiller les émotions du drame de Sézenac. Mais le public ne s'intéressait plus à cette histoire, vieille de dix à douze mois. On ne s'occupa pas longtemps de ce médiocre fait divers.

Il eut un peu plus de retentissement dans le pays même. Pourtant, là comme ailleurs, l'oubli venait. L'interdiction faite par M. Bertelin de parler devant lui du criminel retenait les langues. Crainte d'aborder en sa présence le sujet défendu, on s'en abstenait, même à distance.

— Le gredin s'est échappé. Qu'il se fasse manger par les requins ou perdre ailleurs. Mais qu'il ne s'avise pas de reparaître à Sézenac ! On lui ferait vite son affaire.

— Oh ! père, disait Sylvaine à Claude, tu n'as plus besoin de t'accuser maintenant. Marcien est libre. La première chose qu'il fera, une fois à l'abri en pays étranger, ce sera de m'apprendre sa retraite. J'irai le rejoindre. Tu m'accompagneras. Lui et moi nous nous marierons. Et à nous trois nous attendrons la prescription pour rentrer en France. Quelques années d'exil passeront vite, puisque nous serons ensemble. Et nous travaillerons. Partout où vous serez, lui et toi, vous gagnerez facilement votre vie.

— Tu quitterais sans peine M. Bertelin ? lui demanda Claude.

— Non pas sans peine. Mais avec moins de remords, maintenant que Mme Chabrial est là. Si tu savais quelle bonne influence elle exerce sur cette pauvre Mme Lucie. Elle lui fait faire tout ce qu'elle veut.

L'ouvrier pensa que cette « bonne influence » avait déjà failli coûter la vie à la folle et la lui coûterait peut-être pour de bon, surtout quand Sylvaine n'y serait plus. Mais que lui importait, à lui ? Son seul regret serait de partir sans avoir mené jusqu'au bout l'épreuve décisive, sans avoir découvert un sûr indice de l'amour qu'il soupçonnait chez Bertelin pour Sylvaine, amour qui serait le plus irréfutable désaveu de paternité. D'un autre côté, le départ de la jeune fille pouvait hâter la manifestation de cet amour.

(A suivre).